DOCUMENT EN PRET : L'HOMME FACE AUX SEISMES.

DOCUMENT 1 : Situation tectonique de la région.

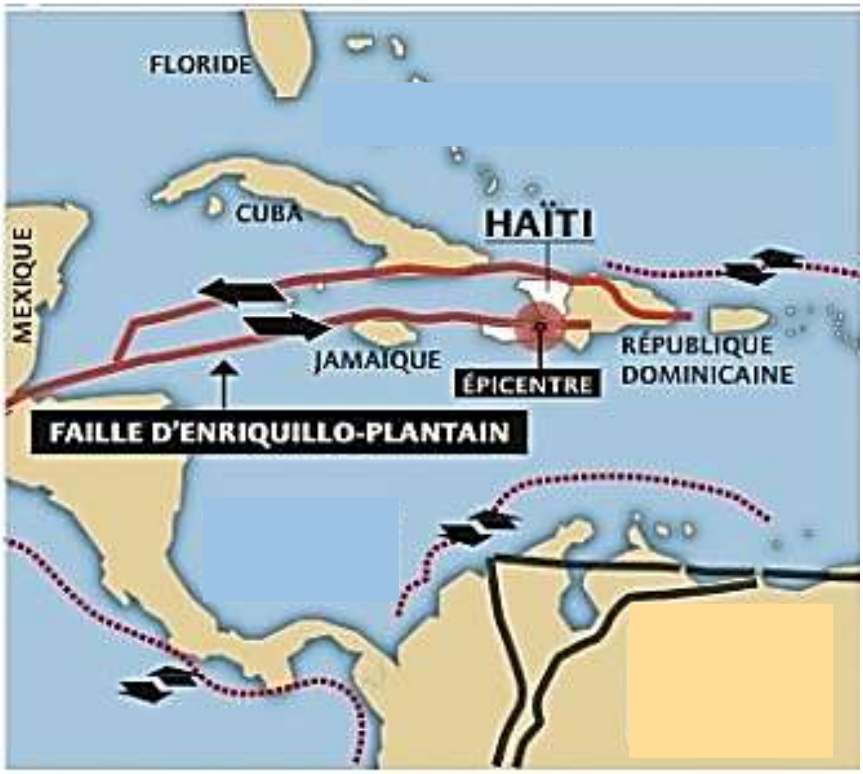
Des failles actives ont été identifiées dans deux principales zones en Haïti :

- Au nord le long de la côte, une faille de direction est-ouest qui se prolonge en République Dominicaine.

- Au sud la faille d'Enriquillo-Plantain, qui est responsable de l'escarpement sur lequel est bâti une partie de la ville de Port-au-Prince.

La faille d'Enriquillo-Plantain
Le séisme du 12 janvier s'est produit sur une faille connue et cartographiée. Il avait une magnitude de 7,0 et s'est produit à une profondeur de 7 km.

Faille horizontale (frottement horizontal de deux plaques)



Sources : Institut de Physique du Globe de Paris

DOCUMENT 2 : Evolution démographique de la ville de Port-au-Prince.

	1950	1970	1990	2000	2015
Population de Port-au-Prince	144 000	345 000	881 000	1 427 000	2 864 000

Sources : http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=263

DOCUMENT 3 : L'histoire sismique de l'île.

Les deux failles majeures traversant l'ile ont été responsables de séismes historiques dans l'île. Celles-ci résistent d'abord au mouvement en accumulant de l'énergie élastique pendant plusieurs dizaines ou centaines d'années avant de la relâcher brusquement lors des séismes. Les périodes au cours desquelles on n'enregistre pas de secousses en Haïti ne signifient pas que l'activité sismique a cessé. L'énergie élastique s'accumule très lentement dans le sol au point que plusieurs générations d'hommes et de femmes arrivent à ignorer les activités sismiques survenues dans le passé.

Moreau de Saint-Méry (1750 -1819), l'historien de Saint Domingue, nous rappelle tout d'abord quelques dates importantes au cours desquelles l'Ile a tremblé : 1564, 1684, 1691, 1701, 1713, 1734, 1751, 1768, 1769, 1770, 1771,1783, 1784, 1785, 1786, 1787, 1788, 1789. Il s'agit là de périodes récurrentes variant de 1 à 120 ans d'intervalles. Mais les dates qui ont le plus marqué l'histoire des séismes à Saint Domingue demeurent 1751 et 1770.

Par la suite le Père Scherer, qui fut le Directeur de l'Observatoire du Petit Séminaire Collège Saint Martial, a dressé un « catalogue chronologique des tremblements de terre ressentis dans l'Ile d'Haïti de 1551 à 1900 ». L'Observatoire disposait d'un sismographe de faible amplitude qui a fonctionné de 1908 à 1966. Les dates à retenir après 1797 sont les suivantes : 1818, 1842, 1860, 1881, 1887, 1910, 1911, 1912, 1917, 1918, 1922, 1924, 1946, 1952, 1956, 1962. Le dernier séisme important remonte à la destruction du Cap Haïtien en 1842.

Chaque siècle passé a donc été marqué par au moins un séisme majeur dans l'Ile. Plus le temps passe, plus les risques d'un séisme destructeur s'accroissent.

Sources : Haïti-Référence – Désastres naturels en Haïti Tremblements de terre

DOCUMENT 4 : Une comparaison avec le Japon.

« Haïti est en état de choc: le violent récent séisme qui a tué des centaines de milliers de personnes rappelle aux Japonais celui du 1er septembre 1923, le Kanto Daishinsai (magnitude 7,9), qui avait fait plus de 140.000 morts à Tokyo et dans ses environs. Depuis, le pays du Soleil-Levant, qui subit chaque année plus de 20% des plus violentes secousses telluriques recensées dans le monde, a été meurtri à plus d'une reprise. **Toutefois, le nombre de victimes n'a cessé de baisser au fil des décennies, grâce à des techniques de construction parasismique et moyens de prévention de plus en plus sophistiqués, sans que soit pourtant garantie l'impossibilité d'un nouveau drame. »**

	Investissements dans les constructions parasismiques	Investissements dans les actions de prévention.
JAPON	Plusieurs dizaines de milliards de dollars par an.	Forte sensibilisation et éducation de la population face aux risques sismiques et cela dès le plus jeune âge.
HAÏTI	Aucun	Aucun

Sources :http://www.clubic.com/actualite-321488-live-japon-pays-technologie-parasismique.html